

*Ce "touche-à-tout" était un érudit*

# Signé "Jean Feutren"

Né à Gouézec en 1912, Jean Feutren est une figure sacerdotale marquante du diocèse de Quimper.

Il fut à la fois prêtre, chercheur... et photographe.

**É**levé par sa grand-mère, Jean Feutren a été un élève brillant. Ses études achevées au collège du Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon, il s'oriente vers l'École centrale, mais, de santé fragile, il échoue au concours d'entrée. Une rencontre fortuite au sanatorium de Roscoff, où il se soigne, le pousse à revêtir la blanche robe du dominicain. Par simplicité, il endossera finalement la soutane du séminariste diocésain. Ses études commencées sous le soleil bénéfique d'Aix-en-Provence s'achèvent à Lesneven.

Ordonné le 1<sup>er</sup> juillet 1942, l'abbé est nommé professeur de physique-chimie au Kreisker. Il passe ensuite à l'aumônerie des lycées de Brest, et prend bientôt la direction du collège Bon-Secours. En 1953, le voilà supérieur du nouveau lycée Charles-de-Foucauld, issu de la fusion de Bon-Secours et de Saint-Louis.

Passionné de chant grégorien, fêru de Bible, l'abbé est en relation avec des exégètes patentés, tel le père André Feuillet, de l'Institut catholique de Paris. Soucieux d'aller aux sources, il se lance dans la transcription du rentier de Morlaix (datant de 1455). Il est malheureux de voir deux mots lui résister. Il recopie des pages entières de registres paroissiaux...

### À la Une du *Télégramme*

Et lui qui avait cité l'adage ancien "Nul n'est tenu de faire un livre", va être amené, au-delà de transcriptions (si utiles soient-elles), à s'adonner à la composition. Nommé à Roscoff en 1962, après un stage aux Ursulines de Morlaix, le recteur se doit d'animer son bulletin paroissial. Confident de ses réflexions spirituelles et diffuseur de ses recherches, vingt-cinq années durant, les articles signés J. F. jalonnent les bulletins de Roscoff, puis ceux de Pleyber-Christ.

Le savant abbé a aussi tissé dans ses loisirs roscovites les pages magistrales qui introduisent la translittération du fameux *Catholicon armoricain*, de Jean Lagadec -imprimé en caractères gothiques à Tréguier en 1499-, afin d'en donner aux lecteurs modernes un accès réservé jusque-là aux seuls spécialistes.

Si les textes authentiques passionnent l'abbé, l'image le fascine. Il se fait photographe. Le noir et blanc alimente ses expositions à l'ossuaire de Notre-Dame de Croas-Bas. L'ektachrome anime de savantes conférences pour les curistes. En 1972, le quotidien *Le Télégramme* présente à la "Une" sa Passion colorée de La Roche-Maurice.

Prenant conscience de la somme accumulée par son savant recteur, Pleyber-Christ





**PLACE**  
**Jean FEUTREN**  
Recteur de Pleyber-Christ  
de 1977 à 1987

À Pleyber-Christ, une place porte le nom de ce prêtre qui s'était pris aussi de passion pour la photographie.

PHOTOS D. B.

rassemble ses études. Sous la houlette de René Faujour, l'Association patrimoine publie ainsi trois volumes (1 243 pages), illustrés par François Gaouyer. De son côté, à Roscoff, Pierre Cuzon met en ligne les 800 pages des bulletins de la paroisse. Par ailleurs, en 2009, une partie de la collection de clichés "Feutren" rejoint le Musée départemental breton de Quimper.

Le vaste domaine que se plaisait à couvrir l'esprit en éveil de l'abbé : histoire, linguistique, sociologie, toponymie, architecture... est désormais accessible à tout un chacun.

#### La devise des "trois S"

Inutile de s'étendre, sauf à citer les mots d'adieu exprimés dans le dernier Bulletin de Pleyber, reflet de la fine sensibilité nullement nostalgique de Jean Feutren :

*"Je suis parti", dit le visiteur au moment de se séparer de ses amis. Mais la conversation se prolonge jusqu'au moment où se présente un autre visiteur. C'est alors aussi que je partirai (...). Une chambre m'attend à la maison Saint-Joseph, à Saint-Pol-de-Léon. Un jour je ne pourrai plus venir jusqu'à Pleyber-Christ ni aller à Roscoff.*

*Quand la spirale, peu à peu se resserrera sur ma chambre, qu'importe ! On vit par le cœur.*

*Plus tard, ne m'y cherchez plus. Je serai auprès de Jésus-Christ, là où il est.*

*Vous irez, vous aussi, votre chemin sans*



*vous affoler de rien. La vie est belle ! Au revoir !"*

Retiré dans la Maison des Vieux prêtres à Saint-Pol, l'abbé Jean avait pour devise les "trois S" : "Suavité, Sérénité, Silence". Il s'éteindra à l'hôpital de Morlaix, le soir du 1<sup>er</sup> mai 1990. "Dieu vient comme il veut", avait-il confié quelques jours auparavant à l'ami prêtre qui lui proposait de recevoir le viatique. ●

*P. Yves-Pascal Castel*